

# leven & redi

m a g a z i n e

Bimensuel - no 465 - 24 mars 2017 - fr. 3.50

dossier

actualité

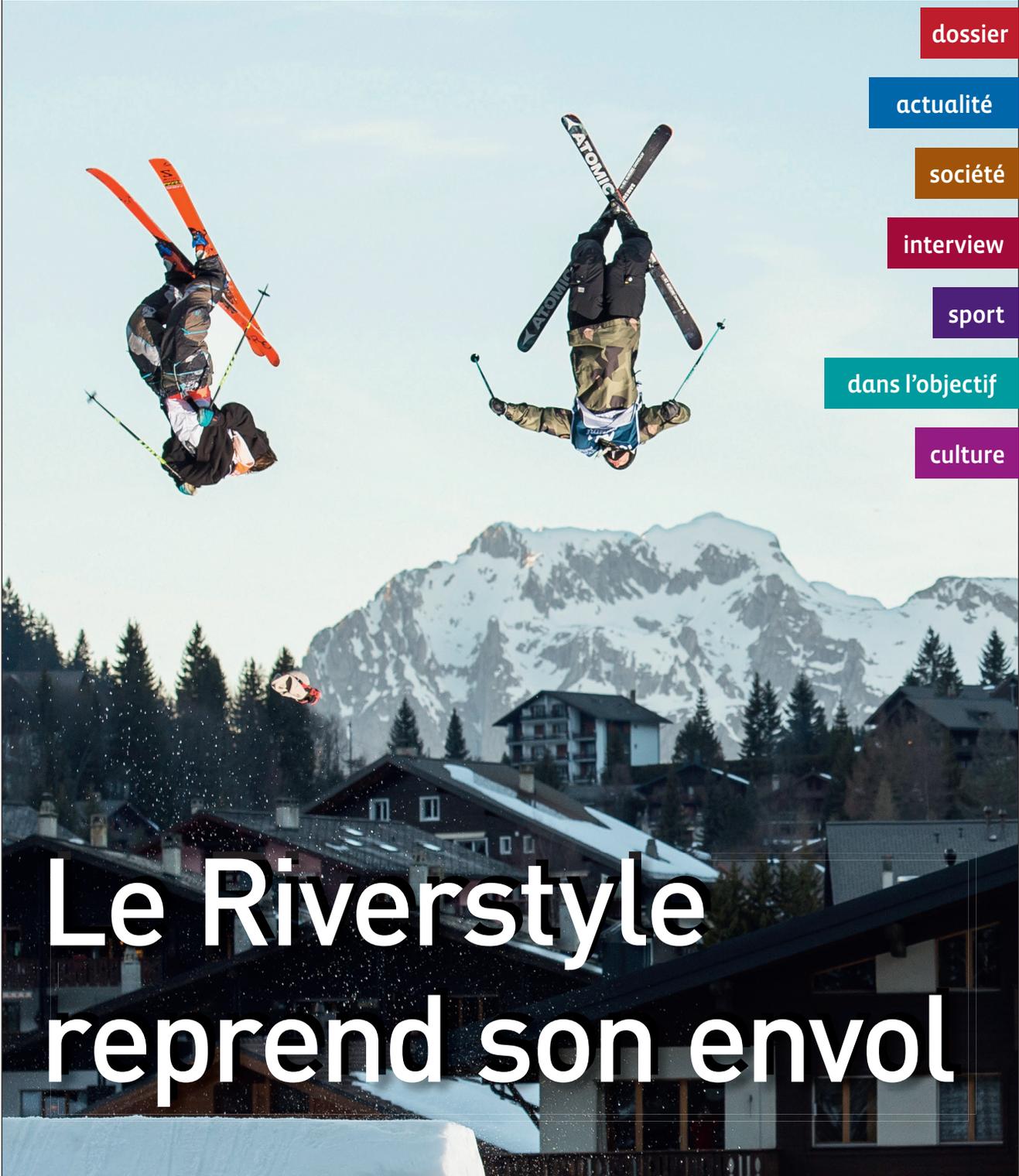
société

interview

sport

dans l'objectif

culture



Le Riverstyle  
reprend son envol



# Chablaisiens, dessinez-moi une région!

/ Bertrand Girard

Depuis vingt ans, *Le Vendredi* vous raconte, chaque deux semaines, les personnes, publiques comme anonymes, qui font la région. Pour célébrer ce cap, le magazine ouvre une série d'articles intitulée «Le Chablais dans vingt ans». Son but? Esquisser le Chablais de demain. Première étape: la politique et la collaboration intercantonale. La parole aux jeunes politiciens du crû.

C'est l'histoire d'une région éloignée des pôles de décision que sont Lausanne et Sion. Une région dont une bonne proportion des 90'000 habitants a parfois l'impression de n'être écoutée que d'une oreille dans les chefs-lieux cantonaux respectifs. Pour les quatre prochaines années, comme pour les quatre dernières, aucun Chablaisien ne siègera au Conseil d'Etat, vaudois comme valaisan.

Est-ce à dire que cette contrée manque de talents politiques? Les dernières élections fédérales, en octobre 2015, indiquent que non, trois de ses enfants ayant été élus au Conseil National. Et derrière les Buttet, Nantermod et Borloz, la jeune garde n'hésite pas à s'engager. Et à prendre ses responsabilités au niveau cantonal, voire même fédéral. *Le Vendredi* en a interrogé cinq d'entre eux sur le devenir du Chablais.

## C'est quoi le Chablais?

Souvent mise en avant pour expliquer les différences de mentalités, tant avec Lausanne qu'avec Sion, l'identité chablaisienne ne relève pas d'un acquis. Au contraire, elle



semble encore en construction, au gré des coopérations entre les cantons de Vaud et du Valais. «*Ce sont deux entités qui peinent encore à s'entendre sur le terrain*», estime Yannick Ruppen, Massongex, président des Jeunes PDC du Valais romand. «*Beaucoup d'efforts ont été effectués, mais on n'en perçoit peu les résultats pratiques, à l'exception de la Fugue chablaisienne et de Radio Chablais.*»

Un constat partagé par Kevin Morisod, Collombey-Muraz, co-président des jeunes Verts suisses: «*Je n'ai pas l'impression qu'il existe une véritable identité régionale. Il manque encore de projets communs.*» Et de souligner que l'ouverture prévue de l'Hôpital Riviera-Chablais devrait participer à ce changement de mentalités. «*Je trouve qu'il manque de dynamisme politique. On voit déjà à quel point le rapprochement entre les communes de Monthey et Collombey-Muraz est difficile alors que sur le terrain, les deux communes ne forment déjà qu'une entité.*»

Un sentiment que ne partage pas Oriane Engel, Yvorne, ancienne présidente des jeunes PLR vaudois: «*Au-delà des frontières cantonales, il y a des ressemblances dans les mentalités.*»



© droits réservés

### Rassemblés dans leur isolement

Ce qui rapproche le plus les Chablais vaudois et valaisan, c'est peut-être le sentiment «d'isolement» qui y est ressenti. C'est du moins la thèse de Dylan Karlen, Villeneuve, vice-président de l'UDC Vaud, partagée par Thomas Birbaum, Collombey-Muraz, président des jeunes PLR Valais. «*Nous sommes clairement oubliés par Sion. Sur quarante chefs de service à l'Etat du Valais, quatorze proviennent du Haut, contre deux seulement du Chablais.*»

Dylan Karlen estime toutefois qu'il est cohérent de parler d'une unique région. Même si sa topographie complique les collaborations, notamment en termes de mobilité. «*La plaine est coupée par trois frontières: la ligne de chemin de fer, le Rhône et l'autoroute.*»

## Les défis communs

Si les collaborations sont parfois difficiles sur le terrain, nos cinq interlocuteurs sont d'accord sur leur importance. Avec en toile de fond notamment la délicate question de l'aménagement du territoire. Chaque canton est chargé d'établir



**Nom:** Morisod  
**Prénom:** Kevin  
**Âge:** 23 ans  
**Lieu:** Collombey-Muraz  
**Profession:** Etudiant en 5<sup>e</sup> année de médecine  
**Mandat politique:** Co-président des Jeunes Verts Suisse  
**Mandat électif:** Aucun

«Je n'ai pas l'impression qu'il existe une véritable identité régionale. Il manque encore de projets communs.»

Kevin Morisod,  
co-président des Jeunes Verts Suisse



**Nom:** Birbaum  
**Prénom:** Thomas  
**Âge:** 24 ans  
**Lieu:** Collombey-Muraz  
**Profession:** Etudiant en Master en droit et économie à l'Université de Lausanne  
**Mandat politique:** Président des Jeunes PLR Valais  
**Mandats électifs:** Chef de groupe du PLR au Conseil général de Collombey-Muraz, Député-suppléant au Grand Conseil.

son plan directeur, mais sur le terrain, le dynamisme démographique et économique pèse sur la totalité du Chablais. «*Géographiquement parlant, la région forme une réelle entité*», souligne Oriane Engel. «*Il va falloir trouver des terrains. D'où la nécessité d'un développement commun.*» Un chantier qui s'annonce compliqué, estime Yannick Ruppen, qui prend comme point de comparaison les négocia-



**Nom:** Yannick  
**Prénom:** Ruppen  
**Âge:** 27 ans  
**Lieu:** Massongex  
**Profession:** Indépendant  
**Mandat politique:** Président des JDC Valais romand  
**Mandat électif:** Député-suppléant au Grand Conseil



**Nom:** Karlen  
**Prénom:** Dylan  
**Âge:** 32 ans  
**Lieu:** Villeneuve  
**Profession:** Indépendant  
**Mandat politique:** Vice-président UDC Vaud  
**Mandats électifs:** Conseiller Municipal à Villeneuve, Candidat au Grand Conseil vaudois

«La plaine est coupée par trois frontières: la ligne de chemin de fer, le Rhône et l'autoroute.»

Dylan Karlen, vice-président de l'UDC Vaud



**Nom:** Engel  
**Prénom:** Oriane  
**Âge:** 23 ans  
**Profession:** Avocate-stagiaire  
**Lieu:** Yverne  
**Mandat politique:** Ancienne présidente des Jeunes PLR Vaud.  
**Mandat électif:** Conseillère communale [Législatif] à Yverne, Candidate au Grand Conseil vaudois.

tions nécessaires pour aboutir à la 3e correction du Rhône ou le projet de palier hydroélectrique sur le fleuve entre Massongex et Bex. L'idéal serait que les communes de la région puissent compenser entre elles l'usage de zones agricoles. «À ma connaissance, il n'y a jamais eu de liens formels entre les députations vaudoise et valaisanne. Ça pourrait être une idée pour coordonner notre développement.»

#### Des idées pour la mobilité

Autre défi: la mobilité. Et sur ce point, la relève politique régionale ne manque pas d'idées. Yannick Ruppen verrait bien un pôle ferroviaire à St-Triphon, à partir duquel partiraient les différentes lignes de transports publics. Pour Oriane Engel, le projet de ligne de téléphérique urbain entre Bex et Monthey, proposé par la candidate PLR au Grand Conseil vaudois Sandrine Moesching, mérite d'être approfondi. Tout comme la déviation de la ligne du Simplon en direction de Monthey.

Kevin Morisod estime lui aussi qu'un effort particulier doit être fourni pour mieux connecter l'agglomération de Monthey et Collombey-Muraz à Aigle, et par conséquent Lausanne. «Mais si l'on souhaite que les habitants utilisent ces lignes, il faut veiller à ce que les cadences suivent», souligne-t-il. Prenant en exemple le marché de Monthey, coupé en deux par la route cantonale, il espère en outre une diminution du trafic motorisé dans les centres urbains.

#### Tourisme et économie: une évolution nécessaire

La jeunesse politique chablaisienne se pose aussi des questions sur les réformes nécessaires au tourisme dans la région. «On pourrait beaucoup plus collaborer entre cantons dans ce domaine», lance Yannick Ruppen. Thomas Birbaum souligne: «Les touristes ne font pas la différence entre les stations valaisannes et vaudoises. Ils visitent une même région. C'est l'image que l'on doit donner.» Et Dylan Karlen d'abonder: «Actuellement, chaque groupe de stations développe sa communication, mais on pourrait envisager de vendre une offre plus globale.»

Avec des stations de moyenne altitude, la question du réchauffement climatique préoccupe Kevin Morisod. D'où la nécessité d'une transition. Transition qu'il appelle aussi pour le tissu économique, afin de pallier aux effets de la désindustrialisation. Et face à ce dernier défi, le Chablais dispose d'atouts indéniables, notamment son dynamisme et la présence de l'industrie chimique, souligne Thomas Birbaum.

## Chablais Agglo, c'est quoi?

Le projet d'agglomération de troisième génération a été déposé à Berne en décembre dernier. Avec pour enjeu de favoriser le développement de la région, notamment en termes de mobilité. Organe chargé d'assurer la coopération entre les communes d'Aigle, Ollon, Bex, Massongex, Monthey et Collombey-Muraz, Chablais Agglo suscite toutefois certaines interrogations chez nos interlocuteurs. «Je ne connaissais pas cette entité avant de me lancer en politique»,

admet Thomas Birbaum, estimant qu'elle pourrait faire des efforts en termes de transparence.

«Le dernier projet a été mis en consultation publique», tempère Oriane Engel. «Les autorités ont essayé de rendre participatif un objet qui reste très technique.» Et si la Vuaragnéranne (habitante d'Yvrone) se félicite de cette initiative, elle espère voir les citoyens être davantage impliqués dans le futur.

«Le fonctionnement est difficile à comprendre», relève quant à lui Yannick Ruppen. Malgré les efforts effectués en termes de communication, les messages véhiculés par l'organe ne lui paraissent pas tout le temps clairs. «Tout cela reste théorique. Il faudra attendre la décision de Berne avant de voir du concret.»

Pour sa part, Dylan Karlen craint que la structure ne devienne une «usine à gaz», tout en soulignant son utilité, notamment dans la coordination de la planification territoriale entre les deux cantons. Il reste toutefois sceptique quant à la notion d'agglomération. Pour lui, la région est un ensemble de micro-agglomérations, relativement séparées les unes des autres. Avec un problème majeur: comment assurer des transports publics efficaces entre ces différents points. «L'agglomération politique n'est pas quelque chose qui répond aux besoins de la population», ajoute-t-il. «J'en veux pour preuve le peu de pendulaires internes au périmètre de Chablais Agglo.»

## Un vent politique souffle sur le Chablais

Les cinq politiciens à qui *Le Vendredi* donne la parole en sont le parfait exemple. Les jeunes Chablaisiens sont prêts à s'investir en politique. Et disposent de jolis exemples locaux.

Au Conseil National, les trois élus régionaux sont des personnalités en vue. Le benjamin, Philippe Nantermod, aura 33 ans dans quelques jours et est déjà vice-président du PLR. Vice-président lui aussi, mais du PDC, Yannick Buttet aura quarante ans au mois de juillet. Quant au quinquagénaire Frédéric Borloz, il assure la présidence du PLR Vaud. Un autre Municipal aiglon se ditingue en politique. Grégory Devaud, 33 ans, est devenu, le 1er juillet 2016, président du Grand Conseil vaudois.

Nos cinq interlocuteurs ne sont pas les seuls à s'engager. On peut y ajouter notamment Jean-Philippe Gay-Fraret, 26 ans, d'Evionnaz, coordinateur romand des jeunes UDC suisse et président de la section aôlinoise du parti. Ou encore Anaïs Cretton, membre du comité des jeunes du centre gauche-PCS Valais romand et conseillère générale à Collombey-Muraz. À eux désormais de démontrer leurs qualités.

publicité

**athleticum**  
home of sports

**vaudoise**

**TOYOTA GACHNANG AUTOMOBILES**

# TOUR DU CHABLAIS

**du 19 avril  
au 24 mai 2017**

**19 avril - Evionnaz  
26 avril - Fully  
3 mai - Le Bouveret  
10 mai - Champéry  
17 mai - Yvrone  
24 mai - Villars/Ollon**

**Inscriptions et informations sur  
[www.tour-chablais.ch](http://www.tour-chablais.ch)**

**RAIFFEISEN**

**HUGO REITZEL**  
DISTRIBUTEUR DE CHABLAIS

**PARTENAIRE SANTÉ**  
HÔPITAL RIVIERA-CHABLAIS  
VAUD-VALAIS

**PARTENAIRE MÉDIA**  
RADIO CHABLAIS

**PARTENAIRE MOBILITÉ**  
tpc